

**Sortir**

**Au Camp Boiro pour un divertissement spécial**



Photo : JP Allogo

L'entrée du Camp Boiro peut décourager le visiteur. Pourtant, la "vérité" est au-delà.



Photo : JP Allogo

La clarté des eaux attire les visiteurs.

**Guy-Romuald MABICKA**  
Libreville/Gabon

La zone se situe au quartier Matanda, dans le 4e arrondissement de Port-Gentil. Un lieu un peu particulier, en raison de son panorama différent de la façade maritime comprise entre la base navale et l'ancien port. Mais un petit coin où il fait bon de s'y rendre. Pour passer quelques heures entre amis surtout.

LA ville de Port-Gentil est connue pour la beauté de ses plages. Parmi les plus belles du Gabon, avec celles de Mayumba. Le tourisme culturel est l'autre attrait de la cité pétrolière. Laquelle est, en outre connue pour ses coins chauds. Le Camp Boiro en est justement un. Au quartier Matanda, dans le 4e arrondissement, à un jet de pierre de la mairie de cette circonscription.

Un coin particulier, en raison de son panorama différent de la façade maritime comprise entre la base navale et l'ancien port. Mais un petit endroit où il fait bon de s'y rendre. Pour passer quelques heures entre amis surtout. Ici, le cadre bâti constitue la première curiosité des visiteurs. Au cœur d'un marché typique des agglomérations africaines où cris, éclats de rire et engueulades des vendeurs se mêlent au brouhaha de la foule. Le tout entrecoupé de ronflements des embarcations qui défilent entre le débarcadère et le large.



Photo : JP Allogo

Au Camp Boiro, cris, éclats de rire et engueulades des vendeurs se mêlent au brouhaha de la foule

Au milieu d'une allée ensablée, le visiteur est immédiatement mis dans une condition qui l'oblige à faire d'abord le tour de l'espace commercial. Probablement pour repérer ce qui devrait être, pour lui, "le meilleur point d'observation et de divertissement". Car, au Camp Boiro, il y a tout. C'est du reste ce que disent les commerçantes établies de part et d'autre de l'allée principale.

**PHARMACIE DE GARDE.** Cette "promenade de repérage" vous conduira jusqu'au débarcadère. Ici, laissez-vous fasciner par la clarté de l'eau. Et l'agitation des pirogues à moteur à chaque ondulation. Prenez également le temps d'apprécier le débarquement ou l'embarquement des voyageurs et de leurs bagages dans ces pirogues. Ne cédez surtout à la tentation d'une baignade. La couleur claire de l'eau ne signifie pas qu'elle est pure.

Ce débarcadère-marché est devenu un endroit où, dans l'informel, les opérateurs économiques brassent de l'argent, selon une source municipale. Mais ce qui est essentiel, c'est le fait que chacun y trouve son compte. Il y a les opérateurs économiques, mais aussi les touristes qui viennent vivre autre chose que ce qu'ils ont au quotidien. Le coin compte de nombreux points de commercialisation de boissons locales et de brasseries. Il est toujours utile de s'y arrêter un moment pour

prendre une bonne bière fraîche. "Une Ya Mado locale bien glacée", selon Christophe. Au son des mélodies du terroir et, quelque fois, ivoiriennes, camerounaises et congolaises.

Il ne manque pas non plus de petits restaurants qui proposent essentiellement des plats de viande de brousse et, tout naturellement, de poisson. Les mangeurs de chair de python comme Serge, "l'abonné fidèle", n'y repartent jamais déçus. La "Pharmacie de garde" en propose sous différentes formes. Les

adeptes de vin de palme ont également l'embarras du choix. Il en est de même des consommateurs de poisson. Offrez-vous un bouillon de rouge ou de carpe de l'Ogooué. A moins de les préférer à l'odika ou encore fumés.

**HISTOIRE.** Vous parlez de délicieux bouillon ? Il n'y en a pas que pour le poisson. L'on en trouve également pour le singe ou le sanglier. Intéressé par cette atmosphère, le visiteur pourra, au crépuscule, faire un dernier tour au débarcadère pour admirer le coucher du

soleil sur la mer. C'est un spectacle de rêve. Seules les personnes fréquentant le coin au quotidien le vivent. Le marché du Camp Boiro est devenu un lieu de vie, malgré son caractère spécial. Avant de quitter les lieux, n'hésitez pas d'acheter des vivres qui sont proposés par les commerçants. Non seulement parce qu'ils sont frais, et moins chers. Un kilo de poissons frais s'arrache à partir de 2000 francs. Le code est bien connu : après une petite négociation, le prix est légèrement revu à la baisse. Le gibier, frais ou fumé, se commercialise entier ou en petits tas.

Le touriste devra, par ailleurs, se rapprocher des anciens pour se faire conter l'histoire du Camp Boiro. Il a été donné en souvenir du camp Mamadou Boiro. C'est le nom d'un ancien camp d'internement militaire, de torture et de mise à mort en Guinée-Conakry. Il a existé entre 1960-1984. La suite est connue du monde. Le plus important à retenir ce sont les moments que vous venez de passer. Ou que vous allez vivre.



Photo : JP Allogo

Ne pas surtout quitter le Camp Boiro sans acheter la carpe de l'Ogooué.

**Anniversaire**



Ta chère Pélagie unis avec tes enfants Wilra, Zodia, Marie, Hermine, Délizia, pour te souhaiter un joyeux anniversaire. Le meilleur Papa du monde.

**Mariage**



Heg Nhour Zzy Lyj Te souhaitent joyeuses noces de chypre. SEA te renouvelle ces vœux d'amour I love you my spouse MSW.